

- « *Vos cœurs* » : le Nouveau Testament utilise le mot pour évoquer le siège des sentiments et des passions (Ro 1.21).
- « *Vos pensées* » : Paul ne minimise pas le rôle de l'intelligence humaine. Cependant, les « pensées », le fruit de la réflexion (*noèmata*), peuvent s'égarer si elles sont livrées à elles-mêmes.
- « *Unis au Christ Jésus* » : la paix de Dieu maintient le croyant en communion avec le Christ. L'expression « en Christ » est largement utilisée par l'apôtre (Ph 1.1 ; 2.1 ; Ro 8.1).

Dans le Sermon sur la montagne (Mt 5-7), Jésus insiste particulièrement sur le contrôle de la pensée. Recherchez dans le chapitre 5 quelques-unes de ses déclarations dans ce sens. Pour être et rester un artisan de paix demain, comment dois-je me préparer aujourd'hui ?

« *Les limites du cœur et de l'intelligence vraie sont en Christ, c'est-à-dire dans le Grand Œuvre de Dieu qui se développe aujourd'hui encore et qui surgit de l'événement de la croix et de la résurrection.* » (J.-F. Collange, *L'épître de saint Paul aux Philippiens*, p. 127)

CONCLUSION

« *Veillez toujours à combattre avec des méthodes chrétiennes et des armes chrétiennes. Assurez-vous que les moyens que vous employez soient aussi purs que la fin que vous visez. Ne succombez jamais à la tentation de l'amertume. Quand vous exigez la justice, veillez à agir dans la dignité et la discipline, avec l'amour comme arme principale. Ne permettez à personne de vous abaisser au point que vous vous mettriez à le haïr. Evitez toujours la violence. Si vous semez la violence dans votre lutte, les générations futures récolteront la tornade de la désintégration sociale. Dans votre combat pour la justice, montrez à vos oppresseurs que vous n'avez nul désir de les vaincre ni non plus de tirer vengeance des injustices dont ils vous ont accablés.* » (Martin LUTHER KING, *La force d'aimer*, p. 216)

Textes de base Jn 14.27 ; Ph 4.7

La paix

Le mot hébreu *shalôm* dérive d'une racine signifiant « être intact, complet » (Jb 9.4). La paix désigne le bien-être de l'existence quotidienne, l'état de l'homme qui vit en harmonie avec la nature, avec lui-même et avec Dieu. Plus concrètement, elle est synonyme de bénédiction, repos, gloire, richesse, salut et vie. Le mot grec *eirènè* suggère l'idée d'une vie en bonne entente avec autrui.

Dans l'Ancien Testament, la paix est avant tout un don de Dieu. Les textes du Nouveau Testament ne renient pas cette approche :

- Jésus accomplit l'attente messianique d'Israël (Lc 1.79)
- Il apporte la paix au monde (14.27)
- Il l'incarne en sa personne (Eph 2.14)
- Cette paix n'est pas facile mais coûteuse (Jn 16.33)
- Les disciples sont invités à devenir artisans de paix (Mt 5.9)
- Ils en deviennent les témoins dans le monde (Lc 10.5)
- La paix est un don du Christ ressuscité (Col 1.20)
- Elle est fruit de l'Esprit (Ro 8.6)
- Elle se répand dans la communauté chrétienne (Ac 9.31)
- Elle s'obtient par l'adhésion à l'Evangile (Ac 10.36)

Avez-vous déjà fait personnellement l'expérience de la paix de Dieu alors que vous vous trouviez au cœur d'un conflit ? Que vous a-t-elle apporté concrètement ?

« *Le chemin vers la paix ne passe pas par le chemin de la sécurité. Car la paix doit être un risque. C'est la grande aventure. Jamais on ne peut la rendre sûre. La paix est à l'opposé de la sécurité.* » (Dietrich BONHOEFFER, *Gesammelte Schriften*, p. 448)

Jésus nous offre sa paix

« *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Ne soyez pas inquiets et n'ayez pas peur.* » (Jn 14.27 PDV)

Ce texte s'inscrit dans une conversation échangée avec les disciples dans la chambre haute (chapitres 13 à 16). Jésus s'adresse à des croyants à qui les promesses sont accessibles. Il offre aux douze ses ultimes recommandations :

- Aimez (13.34)
- Gardez mes commandements (14.15)
- Demeurez en moi (15.4)
- Portez du fruit (15.16)
- Demandez (15.7)
- Rendez témoignage (15.27)
- Supportez l'opposition (16.1,2,33)
- Réjouissez-vous (15.11)
- Prenez garde de tomber (13.8 ; 16.1)

Le texte étudié (14.27) s'imbrique dans un appel à la foi dont l'un des fruits est la paix. Le croyant peut être comblé de la paix du Christ parfaitement et pour toujours, et non pas comme le monde. Cette paix ne se trouve qu'en lui : « *Je vous ai dit cela pour que par moi, vous ayez la paix* » (16.33a PDV). Et avec la paix nous est donné le courage : « *Soyez courageux : j'ai vaincu le monde* » (16.33b PDV).

« *Jésus, en les quittant, voudrait les faire jouir d'une quiétude intérieure parfaite, telle que celle qu'ils contemplent en lui-même. Cette paix résulte chez lui, en face de la mort, de sa confiance absolue en l'amour du Père. C'est cette confiance qu'il veut leur inspirer et par laquelle sa paix deviendra la leur.* » (Frédéric Godet, *Commentaire sur l'évangile de saint Jean*, tome II, p. 294)

- « Je vous laisse ma paix » : le don qu'il fait aux disciples, il le puise dans son propre trésor : « *Ma paix* ».
- « Pas comme le monde donne » : si le mot « paix » est omis ici, c'est parce que le contraste concerne plus l'acte de donner que l'objet du don.

Définissez en quelques mots la paix que donne le monde ?
Ne serait-elle que « l'intervalle entre deux guerres » ?
Croyez-vous possible une paix éternelle entre les hommes sans Dieu ? Pourquoi ?

« *Pour lui (Jean) comme pour Paul, la paix est le fruit du sacrifice de Jésus (16.33). (...) Jean montre dans la présence de Jésus la source et la réalité de la paix. (...) Quand la tristesse fond sur les disciples qui vont être séparés de leur Maître, Jésus les rassure : "Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix". Cette paix n'est plus liée à sa présence terrestre, mais à sa victoire sur le monde ; aussi, victorieux de la mort, Jésus donne-t-il, avec sa paix, le Saint-Esprit et le pouvoir sur le péché (20.19-23).* » (Xavier Léon-Dufour, *Vocabulaire de théologie biblique*, p. 883)

La paix de Dieu

« *Ainsi la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre, gardera vos cœurs et vos pensées unis au Christ Jésus.* » (Ph 4.7 PDV)

Cette épître s'ouvre par un souhait de paix (1.2) et se termine sur le même ton (4.7). Paul aborde très souvent ce thème dans ses écrits (Ro 15.33 ; 16.20 ; 2 Co 13.11 ; 1 Th 5.23 ; 2 Th 3.16). Dans le texte qui retient notre attention, l'apôtre évoque la paix qui est sensée régner entre les croyants de Philippiques, mais aussi entre eux et Paul. Elle existe parce qu'elle a été rendue possible entre les hommes et Dieu par Jésus-Christ (Ro 5.1 ; Eph 2.14).

- « Qui dépasse tout ce que nous pouvons comprendre » : toute l'intelligence (*nous*) que les Philippiques exploitent au cœur de leurs querelles doit se soumettre à la paix que Dieu donne. Le verbe *huperechô* (dépasser, surpasser, exceller) se retrouve 3 fois dans cette épître (sur 4 emplois pauliniens). Les croyants de cette communauté se divisaient sur une question de préséance (2.3 ; 3.8).
- « Gardera » : le verbe *phroureô* est un terme militaire qui suggère que les cœurs et les pensées ont besoin d'être « gardés ». La paix de Dieu, comme une sentinelle, veille sur nos cœurs et nos pensées et nous protège de l'anxiété.